l'effet ou de l'imprudence ou de l'inhumanité des traitans, ou en général du mauvais ordre qui subsiste dans la traite; encore ces malheurs ne sont-ils pas comparables à ceux qui sont attachés à l'état habituel & national des negres dans leur propre pays, où ils n'ont aucune espérance d'être un jour bien traités, libérés & instruits des vérités qui seules peuvent faire le bonheur de l'homme (a). Notre voyageur assure que

(a) Aux observations que j'ai eu plusieurs fois occasion de faire sur cette matiere *, j'ajouterai ce passage d'une lettre de M. Mosneron de l'Aunay, publiée dans le Journal de Paris (n. 6. 1790). Cet homme foncièrement instruit de la chose sur laquelle il avoit écrit, se défend contre une mauvaise critique, & considère la traite des negres d'abord dans les vues de l'humanité, ensuite dans celles de la politique.

„ Quatorze dépositions juridiques faites à la barre
 „ du parlement d'Angleterre par des hommes qui
 „ avoient résidé en Afrique (voyez le Mercure du 25
 „ Juillet 1789), attestent que l'esclavage y a existé
 „ de tout tems; qu'on y fait souvent des sacrifices
 „ humains. Différens voyageurs, qui ont visité l'in-
 „ térieur de l'Afrique, s'accordent avec ces déposi-
 „ tions. Des questions que j'ai faites moi-même à des
 „ negres pendant 15 ans de séjour à saint-Domingue
 „ m'ont également prouvé que l'esclavage y étoit connu
 „ de tems immémorial, qu'il y étoit affreux, qu'on
 „ immoloit souvent des hommes dans les funérailles,
 „ dans les fêtes, & que dans quelques cantons on
 „ les mangeoit. Voilà les bases sur lesquelles j'ai ap-
 „ puyé ce que l'auteur de la lettre appelle mon *étrange*
 „ *assertion*. — J'ai dit qu'en abolissant la traite des
 „ noirs, on perdrait en peu de tems le commerce
 „ des colonies, qui alimente 5 à 6 millions d'hommes.
 „ L'auteur répond que ces 5 à 6 millions d'hommes
 „ ne meurent pas pendant la guerre. — La der-
 „ niere guerre a occupé plus de bras que la paix. Le
 „ commerce n'a point été interrompu, & il a fallu
 „ en outre fournir à l'entretien de 80 vaisseaux de
 „ ligne, d'autant de frégates, & au mouvement de

* 1 Fév.
 1790, P.
 170.